

ITALIEN - Première langue – Expression écrite (sous-épreuve n°2)

Le texte choisi est tiré d'un article de Raffaele Simone, universitaire italien connu pour ses prises de position sur des questions sociétales. Pour cette épreuve d'expression écrite LV1, les candidats ont dû répondre à des questions portant sur « la gestion de la mémoire collective » (le titre de l'article de M. Simone) dans l'Italie d'aujourd'hui.

La première question, comme il est d'usage, était d'ordre analytique et demandait au candidat de repérer et présenter les différents arguments développés dans le texte par l'auteur relatifs à la nécessité d'une mémoire collective ainsi qu'à la tendance à l'oubli.

Quant à la deuxième question, elle exigeait du candidat une prise de position plus personnelle et bien argumentée. En faisant appel aux connaissances personnelles sur la réalité italienne, cette question permettait d'exploiter convenablement le bagage culturel dans le temps de préparation dont le candidat disposait.

La première et à vrai dire fondamentale remarque concerne, une fois de plus, la structure de la langue écrite. Le constat s'impose d'un progressif glissement vers une langue qui, du point de vue syntaxique, lexical et stylistique, s'apparente plutôt à la langue orale. Cette remarque a déjà été formulée lors d'un précédent rapport, mais il est clair à présent que le phénomène ne concerne plus un nombre marginal de copies mais un nombre plus important, voire majoritaire de copies.

Du point de vue syntaxique, on remarque une inflation de constructions paratactiques au détriment de phrases plus complexes, où les subordonnées permettraient non seulement de faire preuve de son niveau de maîtrise de la langue mais également d'étayer sa propre pensée. C'est un affaiblissement à la fois de la qualité de la langue et du contenu que la correction met en évidence. Sur le plan lexical, le choix du vocabulaire est souvent restreint et la rédaction est marquée par l'itération, la répétition et la redondance.

Quant à la ponctuation, la virgule semble, pour plusieurs candidats, avoir remplacé le point et aucune autre ponctuation ne vient remplacer la virgule... (On a pu lire, par exemple, "per costruire un paese l'oblio può essere necessario, alcune volte la storia è troppo pesante, non si può vivere ricordando questa storia"). Il est aussi nécessaire de souligner la différence trop souvent oubliée entre 'dove' et 'in cui' (niveau de langue, justement), entre 'ciò che' et 'il che', ainsi que l'emploi massif de 'mostrare', 'evocare', 'illustra', 'primordiale' (gallicismes, du point de vue sémantique).

Il est aussi à rappeler la grammaire du comparatif (étonnant soit-il, dans des copies LV1 d'italien !).

L'orthographe, pour conclure, continue à représenter dans maintes copies une redoutable source d'erreurs.